

Finhaut

de l'age d'or du tourisme à l'age de l'or bleu



Andrea Ridolfi

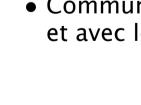
Président de la commune de Finhaut

(ingénieur Politecnico di Milano / Centrale-Supélec)



Finhaut en chiffres

- ~ 400 habitants (en résidence primaire)
- Rive gauche de la haute vallée du Trient.
- Des rives du Trient et de l'Eau Noire à 900 m, jusqu'au sommet de la pointe de la Finive à 2837 m (village à 1300 m).
- 2293 ha composés essentiellement de forêts et de rochers.
- 4 villages (Finhaut, Giétroz, Châtelard-Village, Châtelard-Frontière).
- Orientés plein sud face au massif du Mont Blanc.
- Commune frontière avec la France et avec les communes de Trient, Salvan, Vallorcine (F) et Sixt (F).



www.finhaut.ch



Une Petite Economie Locale

~10 artisans
 (fromagère, coutelier, menuisiers, sculpteur en bois, apiculteurs)

• 4 agriculteurs éleveurs (vaches d'Hérens, chèvres, moutons)

• Des produits du terroir (fromage, miel)



Une riche histoire

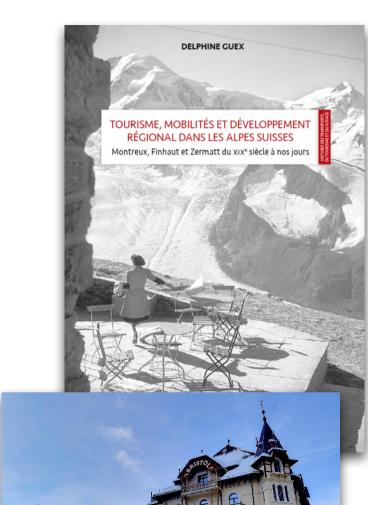
- Communauté depuis 1299
- Voie de communication historique route des diligences
- Haut lieu du tourisme de première génération 1861-1914
- Village classé d'importance nationale ISOS pour son architecture d'hotels historique de la belle époque
- Au coeur de l'histoire hydroélectrique suisse et de l'électrification du réseaux ferroviaire, depuis 1920





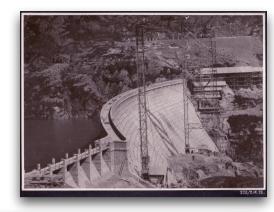
L'age d'or du tourisme

- La route des diligences et le chemin de fer (1906) positionnent finhaut dans un axe clé du tourisme anglais.
- ~20 hotels-pensions entre 1861 et 1914, période dans laquelle Finhaut rivalise avec Zermatt pour accueillir l'aristocratie européenne et anglaise.
- En 1906 on écrit
 "Superbe station alpestre de premier ordre, avec des hôtels dignes d'une capitale, trop beaux pour la montagne, mais Finhaut a une clientèle anglaise qui demande son luxe habituel".



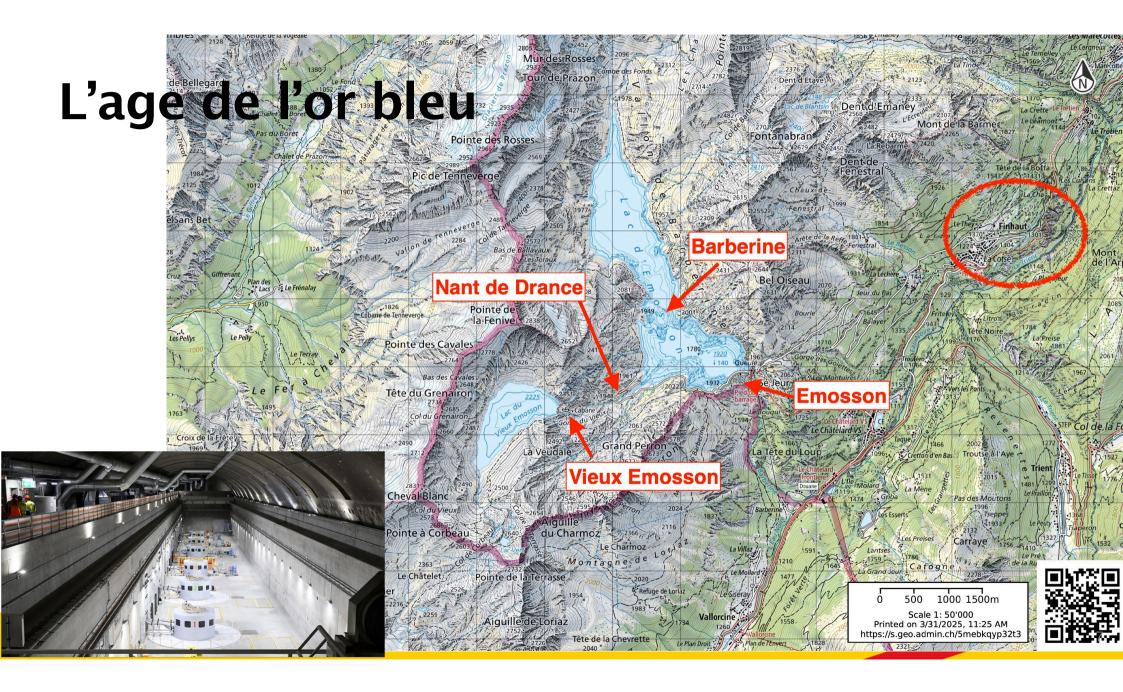
L'age de l'or bleu

- 1921-1925 construction du première barrage "de Barberine" pour l'electrification du réseau ferroviaire suisse.
- 1952-1955 construction du deuxième barrage "du vieux Emosson" comme apport supplémentaire d'eau au barrage de Barberine.
- 1967-1975 construction du troisième barrage "d'Emosson" qui a noyé celui de Barberine.
- 2008-2022 construction de la centrale de pompage-turbinage de "Nant de Drance" qui exploite les barrages du vieux Emosson (bassin supérieur) et d'Emosson (bassin inférieur).









Les avantages d'une grande richesse communale

- Redevances hydrauliques, impôts foncier/capital, taxes
 ~4 Millions de CHF / an.
- Retour des concessions
 Barberine ~112 Millions de CHF sur 86 ans.
- Depuis 2021 investissements de ~15 Millions pour la transition énergétique et la gestion durable de l'eau.
- Programme de subventions pour faciliter l'établissement (subventions pour l'achat/rénovation/construction de résidences primaires, subventions aux familles).



Des infrastructures intégrées

• Un parc d'attraction qui recycle des installation industrielles du 1921, et un parcours didactique historique.

 Une usine hydroélectrique dont la partie historique (1923-1928) accueille des manifestation culturelles et des expositions.

Un barrage "panoramique",
 en projet un centre d'accueil didactique



Les désavantages d'une mono-économie

- Décadence du tourisme (1ère et 2ème guerre, argent "facile" des redevance hydrauliques et des concessions).
- 2025 : Il n'y a plus d'hotel à Finhaut (seulement un petit bed & breakfast).
- Mono-économie, pas de développement d'une véritable économie local diversifiée.
- Explosion de la population lors des travaux pour les grands ouvrages, faible impact à long terme (à part au début pour le barrage de Barberine).

Les challenges

- Relancer une économie locale diversifiée en lien avec le développement d'un tourisme doux et durable (pas de remontées mécaniques)
- Promouvoir la création hébergements touristiques éco-responsables et respectant le patrimoine (rénovation de l'hotel Mont Fleuri).
- Se positionner comme alternative au tourisme de masse de Chamonix.
- Assurer une croissance démographique soutenable.



Merci!



